Une exposition sur l'histoire de la cathédrale de Dakar

par Xavier Ricou [*]

J'ai eu le plaisir de fournir une grande partie de la matière et d'assurer le commissariat de deux expositions récentes à Dakar. Ces deux expositions étant destinées à être pérennes, elles sont donc encore accessibles à ceux qui se rendraient sur place. Nous évoquerons l'une d'entre-elles dans le présent numéro de notre *Bulletin* et la suivante - l'histoire du port de Dakar - dans le prochain.

La première exposition, donc, se tient dans la cathédrale de Dakar. Elle occupe deux travées latérales du premier étage et s'organise en deux parties distinctes : l'une traite de l'histoire de cet édifice et l'autre de l'histoire de l'Église à Dakar. Cette exposition, inaugurée pour commémorer le centenaire de la pose de la première pierre du bâtiment, est censée préfigurer un futur « musée de la cathédrale » dont le montage est actuellement à l'étude. Elle est composée à ce jour - mais elle s'enrichira progressivement - de 40 panneaux en Forex au format A3, A2 et A1, accompagnés de cartels explicatifs. On y trouve aussi un certain nombre de reliques en lien avec l'édifice, tels que la chasuble offerte par le pape Jean-Paul II en 1992, la crosse et la mitre du cardinal Thiandoum, des soutanes, un calice, des armoiries, des médailles, etc.

En termes de contenu, l'exposition dans la première travée évoque tout d'abord les deux initiateurs de la cathédrale : le père Jalabert, qui périt en 1920 dans le naufrage du paquebot *Afrique*, qui fit 570 victimes, et le père Brottier qui l'assista dans cette entreprise, et fut béatifié en 1984. Elle évoque ensuite le projet de l'architecte Charles Wulffleff et le style néo-sahélien mâtiné de byzantin qu'il lui donna. Elle montre naturellement les temps forts de la cathédrale : la pose de la première pierre le 11 novembre 1923 sur le site d'un ancien cimetière musulman, par Mgr Le Hunsec, vicaire apostolique de Sénégambie, en présence de Mgr Grimaud et du gouverneur général Carde ; son inauguration le 31 mars 1929, alors qu'elle était encore inachevée, par Mgr Grimaud, en présence de Blaise Diagne, député-maire de Dakar et de l'abbé Bergey, député de la Gironde ; puis sa consécration le 2 février 1936 par le légat du pape, Mgr Verdier, en présence du député Galandou Diouf et du gouverneur général Brévié. L'exposition fait également un focus sur certains détails significatifs tels que les cloches et leurs parrains, ou les anges peuls qui ornent sa façade, créés par Anna Quinquaud, membre de la Société des Amis des Arts de l'AOF. À propos de cette façade, l'exposition rappelle le changement de la dédicace inscrite à son fronton. Initialement consacrée « À ses morts d'Afrique, la France reconnaissante », elle est désormais dédiée « À la vierge Marie, mère de Jésus le Sauveur ». Enfin, l'exposition évoque un certain nombre de figures importantes associées à l'édifice : le célèbre Monseigneur Lefèbvre, qui fut archevêque de Dakar de 1955 à 1962, Mgr Hyacinthe Thiandoum, archevêque de Dakar de 1962 à 2000, Mgr Théodore-Adrien Sarr, archevêque de Dakar de 2000 à 2014, et l'actuel titulaire de l'évêché, Mgr Benjamin Ndiaye, qui assista à l'inauguration de cette exposition. Pour le moment, cette dernière passe sous silence un certain nombre de « coloniaux » dont le nom est également associé au bâtiment : le général Mangin, qui longtemps posséda une stèle en son honneur dans les jardins mitoyens, Jean Mermoz, qui possède encore une plaque à sa mémoire dans la crypte de l'édifice, ou même, bien qu'il soit métis franco-sénégalais, le notaire Gabriel Sorano, père du célèbre comédien Daniel Sorano, qui fut à l'origine de l'introduction du scoutisme et du football au Sénégal, il y a cent ans.

Dans la seconde travée du premier étage, l'exposition s'attarde sur l'arrivée des premiers religieux sur la presqu'île du Cap-Vert et l'installation de la mission, avant même la fondation de la ville de Dakar, après en avoir reçu l'autorisation des chefs traditionnels. Elle montre la première église de Dakar construite dans les années 1880 sur la place Protet, puis la deuxième église construite provisoirement sur le terrain adjacent après l'effondrement de la précédente en 1905. Cette dernière accueillit aussitôt la cérémonie funéraire en hommage à Savorgnan de Brazza en 1905. Elle montre ensuite la troisième église construite dans la rue Malenfant lorsqu'il fallut céder ce terrain de la place Protet en 1925 pour permettre la construction de la Chambre de commerce de Dakar et enfin la quatrième église construite sur le même emplacement en 1953, qui adopta un style art-déco très marqué. Puis l'exposition s'éloigne du Plateau et visite un certain nombre d'autres églises remarquables de Dakar, telle l'église Sainte-Thérèse construite par l'architecte Marcel Bello ou la magnifique église Saint-Dominique, œuvre de

[*] xricou@yahoo.fr

Chesneau et Vérola en 1961. Enfin, elle dit un mot des écoles de Dakar mises en place par l'Église, tel le collège des frères maristes en 1950, et de la très pittoresque communauté chrétienne de la ville, dénommée « gourmette », mot dérivé du portugais, dont fit partie feu le président Senghor.

Monseigneur Hyacinthe-Joseph Jalabert, préfet apostolique du Sénégal de 1909 à 1920, initiateur de la cathédrale de Dakar, décédé dans le naufrage du paquebot *Afrique* en 1920. Photo Tennequin. Coll. X. Ricou.

Ci-dessous : Le paquebot *Afrique* de la compagnie des Chargeurs Réunis, fit naufrage le 9 janvier 1920. Il transportait des missionnaires affectés au Sénégal et un grand nombre de tirailleurs de retour de la Grande guerre. Coll. X. Ricou.

Ci-dessus : ***Une vue aérienne de la cathédrale en travaux, prise par l'armée de l'air en 1930***
Elle est bâtie sur un ancien cimetière musulman, qui a été déplacé dans le village de Soumbedioune. Coll. X. Ricou.

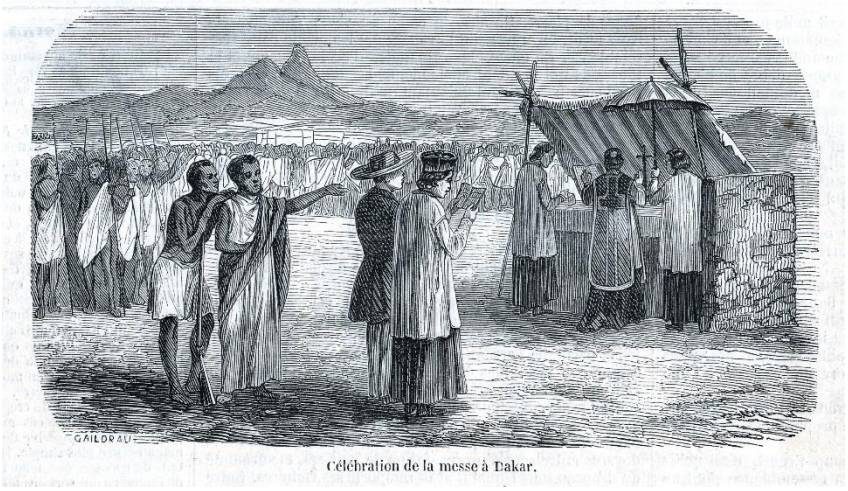
Un croquis perspectif du projet de cathédrale de Dakar, dressé par l'architecte Charles-Albert Wulffleff. Coll. X. Ricou.

La cérémonie de consécration de la cathédrale encore inachevée en 1936. La première pierre avait été posée en 1924 et son inauguration avait eu lieu en 1929. Photo Tennequin. Coll. X. Ricou.

Une messe dans la cathédrale à la mémoire de soldats morts, probablement à la suite de la bataille de Mers el-Kébir en 1940. Coll X. Ricou.

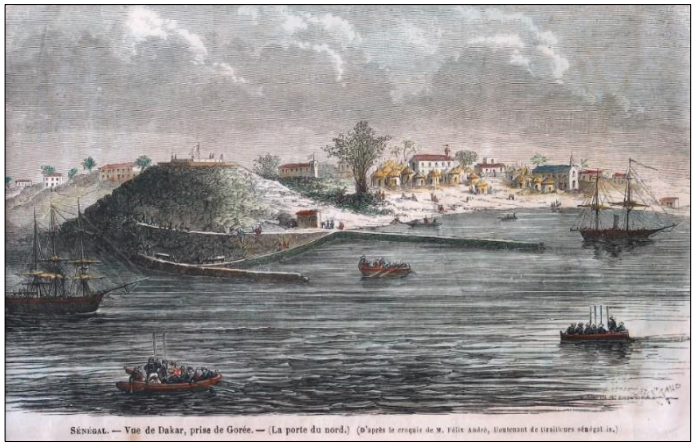
À gauche : ***L'un des 4 « anges peuls » de 3 m de haut qui ornent la façade de la cathédrale, réalisés par la sculptrice Anna Quinquaud.*** Photo X. Ricou.

À droite : ***Les cinq cloches de la cathédrale ont été consacrées et bénies le 22 décembre 1933 par Mgr Grimaud.*** Le bourdon donne le do, la première cloche sonne le fa, la deuxième sonne le sol, la troisième sonne le la et la quatrième donne le do à l'octave. Photo X. Ricou.

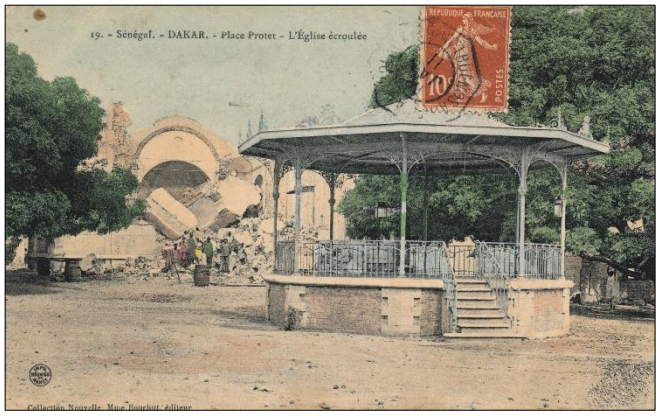


Célébration de la messe à Dakar.

Célébration d'une messe dans le village de Dakar le 15 février 1848
Les premiers missionnaires venaient de prendre pied sur le continent. La fondation officielle de la ville allait intervenir moins de 10 ans plus tard. Coll. X. Ricou.



La fondation de la nouvelle ville de Dakar en 1857, à l'emplacement d'un village du même nom, était une conséquence de l'abolition de l'esclavage dans les territoires français, qui avait contribué à surpeupler l'île de Gorée.
Coll. X. Ricou.



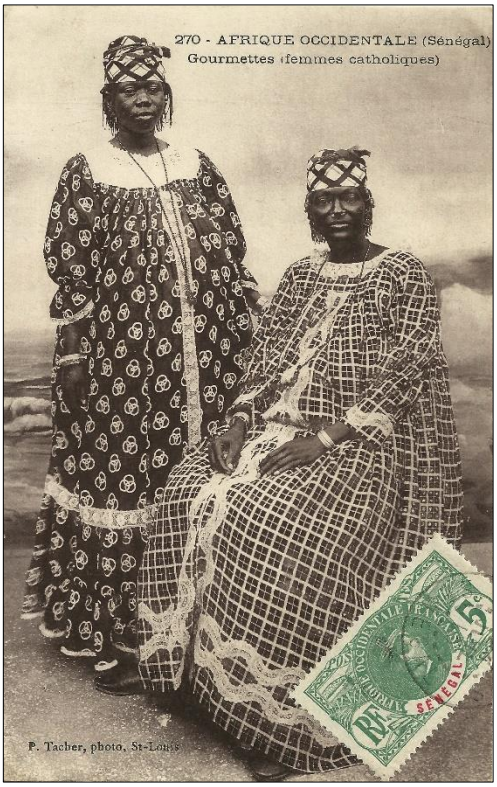
À gauche : ***La première église de Dakar fut construite en 1880 sur la place Protet*****,** du nom du fondateur de la ville, qui deviendrait plus tard la place de l'Indépendance. Coll. X. Ricou.

À droite : ***La première église, établie sur un mauvais terrain, s'effondra en 1905.***
On construisit pour la remplacer une église provisoire sur le terrain mitoyen. Coll. X. Ricou.

Lorsqu'il fallut libérer le terrain de l'église provisoire pour y construire la Chambre de commerce, ***une troisième église fut construite en 1925 dans la rue Malenfant.*** Coll. Archives spiritaines.

À gauche : ***L'église dite du Sacré-Cœur dans la rue Malenfant fut remplacée en 1953 sur la même parcelle par une autre une église de style art-déco.*** Coll. Archives spiritaines.

L'église Sainte-Thérèse dans le quartier du Point E fut construite en 1954 dans un style art-déco par l'architecte Marcel Bello. Coll. Archives spiritaines.



Ci-dessus : ***Des « gourmettes », représentatives de la communauté chrétienne des villes de Saint-Louis, Gorée et Dakar.*** Le mot issu du portugais est toujours employé. Coll. X. Ricou.

À gauche : ***L'église Saint-Dominique fait partie des chef-d'œuvre architecturaux construits par les architectes Chesneau et Vérola dans les années 1950.*** Photo S. Hirschi.

Quelques vues prises le jour de l'inauguration (le 2 février 2024) des expositions organisées au premier étage de la cathédrale, qui préfigurent le futur musée de l'histoire de la cathédrale. Photos X. Ricou.